

Dans notre domaine, le nombre d'associations professionnelles est impressionnant, tant au niveau international, national que local. Que celles-ci soient généralistes (geo-information au sens large), ou spécialisées (géomètre-expert), elles doivent toutes permettre d'améliorer la diffusion de l'information auprès de leurs adhérents, de leurs partenaires et du grand public. Elles doivent jouer un rôle de cohésion entre les différents acteurs du domaine et parfois les représenter auprès des autorités (européennes ou nationales).

Je souhaite aborder deux aspects qui me tiennent à cœur. Le premier concerne les liens entre ces associations et les instituts d'enseignement et de recherche. Le second porte sur la représentativité

saxonne tout du moins) par leur enthousiasme et leurs compétences (manifestations communes, formations continues, séances d'information auprès des étudiants, etc.). Mais nous pourrions aller encore plus loin.



Géomatique

Réflexion sur les associations professionnelles

par Roland Billen (Université de Liège)

des associations et le volontariat. Je n'ai ni l'intention ni la légitimité de distribuer de bons ou mauvais points, je souhaite seulement donner mon avis et alimenter le débat.

Intensifier la collaboration

En Grande-Bretagne, j'ai eu l'occasion de travailler avec deux grandes associations professionnelles, le RICS et l'ICES. J'ai été impressionné par les relations très fortes entre ces associations et le monde académique (enseignement et recherche). Elles participent par exemple à l'accréditation des formations. Elles fixent ainsi, grâce aux standards internationaux, des critères qui leurs permettent d'évaluer l'adéquation d'une formation avec les besoins professionnels. Les enseignants et chercheurs, en tant que membres, peuvent participer à l'élaboration de ces critères mais en aucun cas être membres des commissions qui évaluent leurs institutions évitant ainsi tout conflit d'intérêt (un exemple à suivre...). Il arrive que certaines formations perdent leur accréditation... c'est le prix à payer pour assurer un certain niveau de qualité, tant pour les futurs étudiants que pour les employeurs. Au-delà de ce rôle d'inspection, ces associations apportent un soutien, moral et financier aux institutions d'enseignement et de recherche. S'il semble difficile de transposer ce modèle en Belgique, il serait intéressant de l'analyser en détails. J'ajoute que ces associations britanniques publient aussi bien des documents techniques et professionnels que des résultats scientifiques. Beaucoup d'évènements sont organisés conjointement (conférences, formations continues, recrutements d'étudiants, etc.).

Chez nous, les choses semblent évoluer positivement et, dans toutes les associations (de géo-information, de géomètres-experts), des personnes motivées compensent le manque de moyen (par rapport à la situation anglo-

Assurer la représentation

Il arrive que des aspects évidents de notre domaine apparaissent hermétiques aux profanes. Ne pouvant pas toujours dialoguer individuellement avec nos partenaires (autorités administratives, politiques et juridiques, clientèle,...), les associations ont un rôle important de représentation. Les personnes qui relèvent ce genre de défis doivent faire preuve d'une grande intégrité et se mettre au service de l'ensemble de la communauté. J'ai pour ma part toujours eu beaucoup de respect pour ces fonctions car elles sont souvent sources de problèmes pour les personnes qui les occupent (grand investissement personnel, surexposition, conflits potentiels, etc.). Malheureusement, je croise assez souvent des professionnels qui me font part de leur désintérêt pour les associations, prétextant un manque de temps, un certain immobilisme, voire une méfiance par rapport aux responsables en place. D'autres regrettent la pléthore d'associations et se sentent perdus. À chaque fois, je tiens le même discours : « que vous le vouliez ou non les associations représentent votre profession, votre domaine et par conséquent vous représentent. Si vous pensez qu'elles ne fonctionnent pas correctement, que les messages qu'elles délivrent sont erronés ou inintéressants, que les représentants ne vous satisfont pas, il est de votre devoir de vous y impliquer ».

Je travaille avec un grand nombre d'associations et je pense sincèrement que la majorité des professionnels que j'y côtoie sont honnêtes et dévoués. Je profite de cette chronique pour leurs adresser mes remerciements pour le travail qu'ils accomplissent.

Je lance donc un appel vers un dialogue profond et franc entre les associations, les institutions d'enseignement et de recherche, afin d'améliorer la cohésion de notre communauté (géo-information et des géomètres-experts) et de clarifier notre message envers la société civile.